LE KARESME

ET MOEVRS DV POLITIQVE,

Où il eſt amplement diſcouru de ſa maniere de viure, de ſon Eſtat & Religion.

Par P. V. B. C.



A PARIS,

Par Pierre Mercier Imprimeur, demeurant en la rue du bon Puis, à l'enſeigne de l'Eſcreuiſſe.

M. D. LXXXIX.

Auec permißion.



LE KARESME ET MOEVRS DV POLITIQVE,

Où il est amplement discouru de sa maniere de viure, de son Estat & Religion.

Par P. V. B. C.

DEDIE A MONSEIGNEVR LE BARON D'AVTREY.

PVisque de tout tems ce n'a esté chose commune ne vulguaire de voir plusieurs sectes de conuersans aux Republiques, quelques bien ordonnées qu'elles soient, tant moins pour le iourd'huy nous sera-elle commune, & tant moins à esmerueiller si nous en voyons aux Republiques Françoises: Pour lesquels connoistre on ne peult aller par autre che-

De cela tesmoign[e] ra Ma[rc] Antoine aux Phi lipp. de Ciceron.

Moyē pou[r] connoistr[e] vn Politi que.

min, ſinon pour les ouyr deuiſer & conſecutiuement par l'effect de leur deſſein: Car comme dient les Philoſophes, celle en vain eſt la puiſſance qui ne ſe raporte à vn Acte ou effect, & n'y a aucun moyẽ de les pouuoir diſcerner, tout ainſi qu'il ſembleroit dificile de ſequeſtrer quelque Indiuidu ou ſingulier de l'Vniuerſel, ſi on ne les prẽt par leurs œuures, & ne faut auoir pœur qu'on ne liſe clairement en leur cerueau par la faculté de leurs propos: Car ſi quelque choſe ſ'obiecte à leur intellect de plus exquiſe étoffe & ſubſtãce, & qu'ils le vueillent receuoir pour ſ'en couurir & cacher, ceſt obiect là ſe tournera en la ſubſtance de leur faculté intellectuelle, teſmoin la ſecte Ariſtotelique, qui dit que tout ce qui

omme on urra plus ſeuremẽt ongnoitre n' politi- ue.

doit eſtre receu, ſe reçoit à la façon du Receuãt, & affin que ie ne ſemble extrauaguer & outre-paſſer les limites de mon ſuiet, apres que i'auray briefuement donné les circonſtances pour cognoiſtre, remarquer & diuiſer le Politique d'auec les autres : Ie viendray maintenant à expedier & deduire en peu de propos ſes mœurs & maniere de viure. Mais auant que i'entre plus auant en matiere, il ne ſera pas impertinent de donner la definition de ce mot Politique nouuellement vſité aux officines Françoiſes : car tel parle de Politique qui ne ſçait parauanture pas comment il ſe doit vſurper, d'autant qu'en ce lieu icy ce qui eſt Definy ne compete pas à ce que doit competer la Definition, ſuyuãt l'homo-

Que c'est que Politique.

465

nymie ou equiuocque de ce mot qui se doit distinguer en ceste sorte. Si Politique est celuy qui est immediatement deliberé pour la commodité & aise de sa ville, affin que l'vtilité en redonde en sa maison, sera celuy de qui nous faisons mentiõ: mais nõ pas celuy qui est vrayment vni auec les autres citoyens pour la conseruation du bien publiq, qui ne se peut entretenir sans celuy duquel il tient l'Estre, qui est le souuerain Seigneur. Pour donc venir à nostre point pieçà estans paruenus à la notice du Politique qui tallonné de si pres, qu'estant attrapé le plus subtillement du monde, il n'a iamais peu faire ce qu'il faisoit au parauant, c'est àdire deceuoir le monde de ce qui estoit dessoubs son

Politique se peut prendre en deux sortes.

Comme au tems de la coniuration de Catilina, on congneut les bons Citoyens.

Pourquoy le Politique descouuert ne sonne plus mot.

masque trompeur, tellement qu'il assigne icy le vray Tableau où sera depeinte sa maniere de viure. Or affin que les actiós du Politique ne nous soient point cachees, ains du tout manifestes, il faut aduiser hardiment le regard d'iceluy qui par la faculté optiqne, c'est à dire la faculté qui prouient de la substãce de l'œil, donne quelque lustre en la face qui te promect quelque chose de bon, quelque mansuetude & benignité. Neantmoins cela n'y est point que par vne vertu intellectuelle. Mais ceste grace que l'on voit yssir de la substance oculaire ne vient pas de son propre mouuement, ains plustost par quelque puissance de l'intellect, ou entendement. Que si cela estoit de soy & de sa propre nature, alors nous

Si ces[te] grace q[ui] procede [du] regard d[u] Politiqu[e] est nature[l]le.

pourrions iuger que tels regards frãduleux & indubitablemẽt artificiels ne prouiẽdroiẽt point de la vertu oculaire : Car quelle est la cause, tel est aussi l'effect, cepẽdãt il vous attire si bien les gẽs que vous diriez tout à fet que cela luy est naturel, & que cela se doit attribuer à quelque perfection, de laquelle la mere de toute chose nature l'a doüé : de sorte que *tanta inest venustas in hisce radiis, vt rudiorum perculsa penetret in præcordia, & vafræ serpant in viscera flammæ.* O finesse intollerable, ô yeux plus dangereux que non pas ceux d'vn Basilicque, ô impudence effrontee. Contre-faire en ceste sorte la Nature? Vouloir de la façõ adiouster vn hypocrite fard aux sens naturels, desquels ce grand ouurier l'a perfectiõné, comme s'il y defailloit

a ruze & ypocrisie u Politi-ue.

defailloit quelque chose: ô insigne meschanceté non seullement deuant Dieu mais deuant les hõmes. *O patienza di Dio infinita, per che non castigate questi catiui & seditiosi* Politici? *per ristituire tutti quanti gli Catholici che sono in questo pouerino Regno & lamentabile alla pristina tranquillità, & potiano sempre essere in tuto tempo nella pace.* Qui ne s'y fie qui ne voudra, car les plus habilles y sont pris. Ceux la vous semblent constumierement monstrer vn plain & rond visage, ce pendant ils rampent soubs vos piés comme vipereaux.

L'adulation & hypocri. d'aucuns.

Qui legitis flores & humi nascentia fraga,
Hinc fugite, ô Pueri, fugite hinc, latet anguis in herba.

Mais quelqu'vn me dira que ces traicts & façons d'œillader ne peuuent pas estre que naturelles, veu q̃ue le regard des Vierges & fem-

mes eſt autãt attirant, neantmoins cela leur eſt dõné de nature. Ie reſpons que la femme ou Vierge a cela de propre que de regarder auec vne certaine grace & venuſté, & qu'il n'y a point de proportion entre ce qui eſt de ſoy & ce qui eſt par Accident. En cela nous pourra apprendre quelque choſe Coluthus Thebanus in Raptu Helen.

-- ἡ δ' ἐρόεσσαν ἐπὶ χθονὶ πῆξεν ὀπωπήν.

Comparaiſon des actions du Politique.

Quant aux actions du Politique, ie ne les pourrois mieux parangóner qu'à celles d'vn Renard, lequel toutes fois & quãtes qu'il ſcait vne garẽne bien fornie de lapins & où les chaſſeurs n'y frequentent q̃ par fois, il ſe delibere de ſi proprement couurir ſa fineſſe ſoubs vne peau couuerte de douceur & geſtes mignardes, que quãd il ſe trouue en-

tre eux comme vn loup charou-pier entre vne innocente brebis, apres qu'ils ſe ſont quelque eſpace de tẽs ioüez par enſẽble, & q̃ ce fin compagnon a bien ioüé ſon perſõnage feſant mille gambades, tout à vn coup il vous les egorge ſur le champ. Voire mais cela ne ſe fet point qu'auec vne inſigne adulatiõ. Ces geſtes tant accortes ne ſont que pour flatter, & en apres tromper ſon homme. En doutés-vous? Eſtimez vous qu'vn Politique put vſer de ſes actions flatereſſes ſinon pour en ranger quelqu'vn à ſa poſte? Auſſi ſi nous regardons la fin de l'adulation, nous verrons qu'elle ne pourra conſiſter en autre choſe ſinon en vn certain particulier prouffit qui luy eſt adherant cõme à ſon propre ſubiet au dommage

Que les ctions Politiq ne peuu pas e sãs adu tion.

de l'autre. Pour tout cela il ne laisse point d'aller son train, & à-par soy distrait des compagnies.

Atque animum nunc huc celerem, nunc diuidit illuc,
In partésque rapit varias pérque omnia versat.
Immoritur studiis & amore senescit habendi.

Tantost on verra celuy-cy tout seché d'auarice, tantost *ille horridus alter*
Desidia, latámque trahens inglorius aluum.
Tantost on verra vn autre alongir le col comme vn Heron, *quo nil odiosius vnquàm*
Mobilitate viget virésque acquirit eundo.

Incõstan du Politique. Qui plus inconstans que des giroüettes se laissent aller à tout vẽt, de façon que si le vent viẽt du midy, ils se tournerõt du costé du Midy, si du Septentrion ny plus ny moins. Miserable inconstance que tu ne te tiens en ton Cahos, & non pas faire ton séiour au penser des hommes. Toutesfois les Politiques s'y baignent cõme en vne fontaine de delices, & contrefont les borgnes aux choses qu'on scait bien

qu'ils voient clair, Ils s'en pourroiēt bien quelque iour trouuer mal, car la main du Dieu viuant eſt haute, leſquels eſtans appellez pour rendre conte de leur vie,

Ergo exercentur pœnis, veterúmque malorum
Supplicia expendunt, híque panduntur inanes
Suſpenſi ad ventos, illis ſub gurgite vaſto
Infectum eluitur ſcelus aut exuritur igni.

Si couſtumierement le Politique va à la Meſſe, à bon droit ne peut il pas meriter le nom de bon Catholique? voire vraymēt, mais il ne faudroit pas qu'il feit le diſſimulé, ny par meſme moyen qu'on dit que ce qu'il en fait ce n'eſt que par maniere d'acquit, & que ce luy eſt aſſez, pourueu qu'il ait le nom de bō Catholique, & que quand on eſt à Rome, il faut viure comme à Rome. La grande mal-heurté, il aimera mieux obeyr à ſon auarice que

A quelle intentiō le Politique va à la Meſſe.

aux commandemens de l'Eglise. O cupidité trop effrenee, mais comme dit Phocylide, ἡ φιλοχρημοσύνη μήτηρ φιλότητος ἁπάσης. Si par cas d'aduanture il aduiẽt qu'il soit interrogé com me par hypothese de quelque hom me de bien qu'il feroit, estant pressé de l'Heretique, sçauoir-mon s'il se ioindroit à luy à l'intention de sauuer ses biens, ou bien de resister pour n'estre estimé infidelle & infracteur des commandemens de l'Eglise. Il protestera auec toute im pudẽce qu'il aimeroit mieux mourir que renier le Christianisme. Et tout aussi tost que la tempeste est à esmouuoir des vagues dans la marine, il vous callera incontinent le voile. Brief ou soit que la tempeste s'esleue, ou soit que la mer soit calme, à l'instant de chaque accident

[...]ue fait le [P]olitique [p]ur estre [es]timé hom[m]e de bien.

il s'accommodera. Mais n'est-ce pas vne belle perfection à vn homme de s'accommoder à toutes choses? se laisser aller tantost cy, tantost là? Qui vo⁹ le nie? Les Ethicques d'Aristote? Non non, les ionceaux & petits rameaux s'y accommodent bien, ils se laissent aller duquel costé il plait aux orages. Ces iours passez il s'en trouua vn qui pensant estre bien asseuré extolloit iusques au troiziesme ciel ses complices & adherans, criãt gros comme le bras que les ligués estoiét bien aueuglés qu'en vain ilz intentoient sur les Heretiques, qu'õ verroit en peu de tems qui auroit du meilleur, que cent soldats du Roy de Nauarre feroient plus que tous ceux de Paris, de sorte que cest homme de bien contoit si bien à son auantage, qu'il

Parang. du Politique aux choses insensibles

475

luy sembloit aduis que c'estoit déja fait. Mais combien qu'il pensast auoir affaire à quelque niez qui luy accorderoit tout ce qui mettoit en auant, comme c'est la coustume de telles gens de detracter de l'Vnion entre ceux qu'ilz pensent estre de leur farine, il fut contraint au mesme instant de châter la Palinodie, car celuy qui l'ecoutoit ayãt pl⁹ de sang aux ongles que luy quelque semblant qu'il n'en feit, l'accuse & le reprent d'auoir mespris & parlé contre la Religion Catholique, Apostolique & Romaine. Il cómença tout incontinent à filler le plus doux qui fut possible, qu'il estoit fort bon Catholique, qu'il n'auoit mis en ieu ces propos & altercatiós qu'en maniere de deuis. Vraymẽt voila vne excuse fort pertinente? fiez

[I]nfamie [d]u Politi[q]ue.

fiez vous-maintenāt au Politique.

Sic mea cirnæas fugiant examina taxos.

Au surplus, si nous voulons examiner plus exactement les mœurs du Politique, il nous faut venir à la Religion qu'il tient, à sa pieté, s'il y en a, à sa penitence, & quel Dieu il reconnoit. Quant à sa Religion (si c'est Religion) elle ne peut estre autrement appellee que reformee. De pieté il ne sçait que c'est, sinon de chasser les pauures orphelins & mendians à sa porte. Sa penitence, son Karesme est autre que celuy là que commande le Saint siege Apostolique, car il dit que le poisson engendre le phlegme, qu'il rend stupide le cerueau de sa visqueuse substance & froide-humide qualité, que boire d'eau est cause de dyssurie, d'hydropisie, que c'est à fai-

Quelle [est] la religi[on] du Polit[i]que.

Quelle [est] sa peniten[ce] & [Ka]resme.

reaux ſouris d'Homere de manger des noix & des figues quand il dit.

Σύκοις ϗ καρύοις καὶ ἐδέσμασι παντοδαποῖσι.

Qu'elles engẽdrẽt la toux & nuiſent à l'eſtomach: De ſorte qu'il a ſi bien donné deſſus Gal. au liure περὶ τῆς Ηγεινῆς qu'il ne fet autre diaite pour penitance que de gibiers les plus exquis quand il n'y en auroit que cela au mõde. A la verité voila vne loüable penitence, mais elle ſent vn peu trop la cuiſine. Somme tout, il en eſt là logé, & ſi quelqu'vn l'en veut admoneter, cõme le debuoir de tout homme de bien le requiert, il s'eleuera incontinent en ſurſaut & le renuoyera plus d'vne lieuë loing, & que ce n'eſt pas à luy affaire de luy faire la loy.

rrogan- & teme é du Po- ique.

O pernicienſe outrecuidance? ô execrable impieté? qui iamais a veu

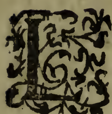
lyon plus fier qu'vn Politique? Qui a iamais veu vn tigre pluã cruel, vn Turc plus farouche, vn Sinon plus traiſtre, vn Caluiniſte plus ennemy de la vraye religió qu'vn Politique? mais Dieu qui preuoit toute choſe, & qui apres auoir laiſſé quelque tẽs conuerſer les mauuais auec les bós comme les boucs auec les oüailles, il les ſeparera alors de leur cópagnie, car il eſt ſi iuſte qu'il ne veut pas touiours les bõs eſtre vexez par les meſchans, ains pluſtoſt les oſtera, affin de mettre les ſiés en repos.

Vos ergo, ô ſuperi, & diuûm tu maxime Rector
Chriſte, huius Galli quæſo miſereſcite regni,
Et patrias audite preces: ſi numina veſtra
Incolumem Pallanta ſibi, ſi fata reſeruant,
Si viſuri illum viuant, palmámque reportent,
Vitam orant, aliquemque ſinent durare laborem.

Voila maintenant les mœurs &
maniere de viure du Politique
toutes manifestes, desquel-
les l'homme bien aduisé
se gardera comme
d'vn Scorpion.



ODE A MONSIEVR PERDVLCIS EXCELLENT Medecin.


LE tems de l'ire Saturnide
Confit d'humeur Acherontide
Ne donna iamais tant d'ennuits
A la race Deucalienne
Quand Pleias à l'humide veine
La trauailla d'ondeuses nuits
Que nostre siecle qui resgne
Au bruit de sanglante Bellone
Sous la puissance de Mauors,
Lequel appelle cete Erine
Qui d'vne furieuse mine
Nous fait humer cent mille morts.
Ses sœurs aux tresses vipereuses
A tout heure seditieuses
Y viennent vomir leur venin,
Cete forciere Canidie,
L'impudique sœur de Clytie
Nous charme au chœur Hippocrenin.
Depuis la Tane froidureuse
Jusqu'à la riue chaleureuse
Du fleuue sept fois embouché,
Depuis l'arène d'Jberie
Iusques à la grand' Hesperie
Le peuple est triste & tout fasché.
Autan d'vn ardeur orageuse
Bouffi d'vne rage escumeuse
Se bande contre l'Orient,

L'odorant seiour de Sabee
Est de pestes tant oppressee
Qu'elle ne produit plus d'encent.
Le robuste Scythe barbare
D'errer çà & là moins auare
Voulant au danger suruenir
Est couru iusque à ce chaut Pole
Qui tout desacordé carolle,
Mais est contraint de reuenir.
Le Gelonien voisinage
Qui n'a point faute de courage
Hardy en a fait tout autant,
Mais vne liure de Mastiche
Ou le cœur d'vne grande biche
Ce mal ne luy va point ostant.
L'air en estant venu en France
Ayant peinte au front la souffrance
Voit naistre vn monstre incontinent
Qui bat, qui tue, qui rauage
Courant la terre de carnage
Vne orde Mephite halenant.
Il semble aduis que Briaree
Chasse Themys décheuelee
De l'Aganippide seiour:
La Princesse de Bœotie
De noz sœurs s'est esuanouye
Volant en l'estoillee cour.
Le peuple n'est plus qu'vn nauire
Aux flots de l'humeur mariniere
Qui vireuolte à tous hazars
Lequel apres quelque tornee

Et que l'onde est plus mutinee
Il est pressé de toutes pars,
Et par vn venteux Meteore
Du Po & du riuage More
Il se glisse au pied d'vn rocher,
Lequel außi tost ie renuerse
Et sur luy sa rigueur exerce
Sans auoir esgard au Nocher.
Außi i'ay peur que ce grand monde
Voguant sur la mer furibonde
Priué du flambeau iournallier
Ne fasse vn dangereux naufrage
S'il ne fet aux astres pour gage
Vn sacrifice printanier.

Ad eundem Epigramma.

Sarmaticis video cœlum splendescere telis,
Audio luctifici stridere regna Dei.
Anne iterum fas est Typhonia cernere bella
Quæ Parthus demens atque Colossus amat?
Stat motu horrisono Manes mugire profũdos,
Stat sæuo Aonias ense perire deas.
Iupiter hocce feres? has nõ miseraberis vnquã?
Si furor in cursu est Pergamma nostra ruent.
Pergama nostra ruent? tumidas nauclerus in vndas
Præcipitem æternùm non sinit ire ratem.

FIN.

